

Rencontre avec un jeune collectionneur

📅 Juin 13, 2016
Elise Millien (<https://www.auctionaftersale.com/author/emillien>)



Statue de l'île Nicobar, exposition Human Figure au Riva Projet, © Frédéric Dehaen, crédit photo : Hugard and Vanoverschelde.

Charles Riva n'a pas 45 ans, et pourtant, il est collectionneur et marchand d'art depuis 20 ans. Les 300 pièces de sa collection sont principalement contemporaines et visibles à Bruxelles, dans deux espaces : Charles Riva Collection (<http://charlesrivacollection.com/index.php?act=home>) et Riva Project (<http://charlesrivacollection.com/index.php?act=home>). Nous l'avons rencontré.

AAS : Votre goût pour l'art est-il un héritage familial ?

C.R. : Ma mère est peintre, mon père architecte. C'était difficile d'y couper, j'ai grandi entouré d'œuvres d'art. Mais ce qui était issu de ma culture familiale est devenu personnel très jeune. Je devais avoir onze ans, c'était lors d'une croisière sur le Rhin avec mes parents. A Cologne, le musée Ludwig (<http://www.museum-ludwig.de/en.html>) avait organisé une exposition sur le Pop-art, avec des œuvres de Warhol (<http://www.mam.paris.fr/fr/expositions/exposition-warhol>), Lichtenstein (<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cieR4x/rezgeXx>)... J'adorais la bande dessinée et j'y ai retrouvé ses traits, ses couleurs et son atmosphère.

AAS : Quel a été votre premier coup de cœur ?

C.R. : C'était durant cette exposition à Cologne avec *WHAAM !*, une scène d'avion de guerre de Lichtenstein.

AAS : Et votre plus beau coup de foudre ?

C.R. : La série d'autoportraits de Francis Bacon (<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cXbyrPL/rAKALe>). Il efface son visage alors même qu'il prétend le peindre. On ne sait pas à qui ou à quoi on a à faire. Ces images sont à la fois décadentes, énigmatiques, et révélatrices de la psychologie de l'artiste.

AAS : Depuis quand collectionnez-vous ?

C.R. : J'ai ouvert ma première galerie en 1998 à New-York, j'avais 23 ans, puis une autre entre Londres et Paris. Au tout début, je vendais les toiles de ma mère. J'ai commencé à collectionner des artistes français puis américains. Aujourd'hui, je suis essentiellement tourné vers la production artistique américaine du milieu du 20ème siècle.

AAS : Quelle était votre première acquisition ?

C.R. : Un *brushstroke* de Lichtenstein. J'y tiens beaucoup, pour des raisons sentimentales.

AAS : Etes-vous un acheteur impulsif ou réfléchi ?

C.R. : Plutôt réfléchi, je suis aussi marchand d'art. Aujourd'hui, je prends en compte plusieurs facteurs avant d'acheter une oeuvre. Je me méfie de l'effet « feu de paille » des oeuvres qui ont pris énormément de valeur en peu de temps. Je m'interroge sur la place du travail d'un artiste dans l'histoire de l'art.

AAS : Qu'attendez-vous d'une oeuvre d'art ?

C.R. : Qu'elle ne lasse pas l'oeil. Une oeuvre d'art doit donner envie de la contempler sans cesse.

AAS : Cela fait maintenant 25 ans que vous collectionnez, que vous manque-t-il aujourd'hui ?

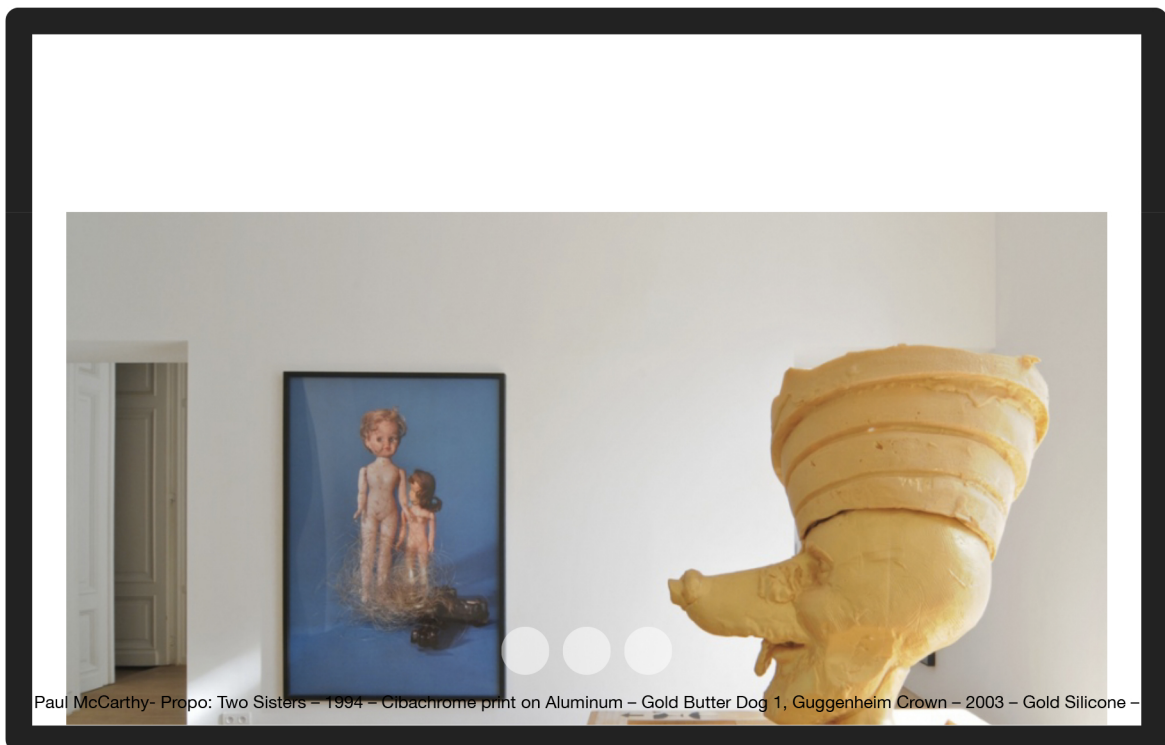
C.R. : L'envie de m'arrêter ! Collectionner, c'est une maladie dont on ne souhaite pas guérir. Je cherche toujours à créer un nouveau programme d'exposition encore plus abouti que le précédent. Je cherche aussi à permettre une analyse complète de la production d'un artiste, en rassemblant non seulement ses oeuvres majeures ou très représentatives, mais également des pièces plus secondaires qui l'ont amenées à la maturité de son travail.

AAS : Si vous étiez une oeuvre ?

C.R. : *La Rivière* d'Aristide Maillol (<http://www.artcurial.com/fr/actualite/video/2013/2456-Dina-Viorny.asp>). Sortie de son contexte, elle est incompréhensible. Elle ne prend sa dimension poétique qu'au bord de l'eau.

AAS : En tant que collectionneur d'art contemporain, votre exposition *Human Figure* s'éloigne un peu de votre domaine de prédilection, non ?

C.R. : C'est un dialogue entre l'Art Océanien et des sculptures contemporaines. Deux cultures, deux manières de créer, s'exprimant autour d'un même sujet : la représentation du visage et du corps humain. J'aime confronter des univers a priori éloignés.



Riva Project, 124 rue de Tenbosch, 1050 Bruxelles

Exposition en cours : *Human Figure* (http://charlesrivacollection.com/index.php?act=exhibition_view&id=32) du 20 avril 2016 au 18 février 2017

Charles Riva Collection (<http://charlesrivacollection.com>), 21, rue de la concorde 1050, Bruxelles